

# Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **18 (1961)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mais il est certain que la dignité du travailleur est de mieux en mieux reconnue, que les conditions de travail sont meilleures et que les progrès prodigieux du machinisme ont permis de supprimer beaucoup de travaux malsains et d'alléger la peine à la tâche. En un mot, le travail devient plus humain.

Si le travail a pour rôle urgent de procurer le minimum matériel nécessaire à l'entretien de la vie, son rôle le plus important est ailleurs. La grandeur du travail de l'homme est de parachever la création. Le pouvoir créateur de l'homme doit être exercé. Le travail est accompli avec joie dans la mesure où il est créateur, c'est-à-dire lorsque l'homme voit sortir de ses mains quelque chose de beau et d'utile. Cela est frappant dans le domaine de la création artistique.

Même les tâches les plus humbles peuvent être créatrices. Ici, le but que l'on vise transforme et surélève les actions les plus banales en apparence. Le travail le plus effacé accompli dans la joie acquiert une noblesse singulière s'il a un sens, s'il est fait pour l'homme.

Mais le travail est encore créateur dans un autre sens. Il favorise l'esprit d'équipe, la camaraderie, l'entente, l'amitié. Il rapproche les hommes dans une communauté de destin et noue entre eux des liens solides. Les nécessités du travail arrachent l'homme à son individualisme égoïste pour lui ouvrir les portes de la communion. Beaucoup de relations humaines sont dues au travail. Il est un facteur important de communications entre les hommes : le travail rapproche les hommes, il est créateur d'amour.

Plus les tâches se spécialisent et plus les hommes dépendent les uns des autres. Plus aussi la collaboration est nécessaire. L'homme d'aujourd'hui ne peut plus vivre isolé. Le travail spécialisé multiplie les possibilités d'échanges et de ce fait renforce les liens nécessaires entre les hommes.

Plus la dépendance mutuelle s'accroît et plus les chances de fraternité augmentent. Le travail permet donc à l'homme, non seulement de s'assurer le minimum matériel nécessaire et de satisfaire son besoin de créer qui l'épanouit, mais en même temps de rendre service à la communauté tout entière.

Autrefois le travailleur, souvent, se suffisait à lui-même. Mais il vivait dans une sorte de repliement qui était propre au développement d'un certain égoïsme : il apportait peu à la communauté.

Dans les formes nouvelles du travail, il ne faut pas voir que du négatif (perte d'une certaine liberté) mais aussi le fait que l'homme, tout en s'épanouissant lui-même, peut mieux se donner à autrui. Merveilleuse est la diversité des tâches humaines : chacun donne sa mesure là où il s'épanouit le mieux, là où il se grandit en même temps qu'il sert les autres ».

## Echos romands

VAUD

### Jean-Claude Leuba au tableau d'honneur

Né en 1942, Jean-Claude Leuba, d'Yverdon, a été notre élève une année durant. Si nous désirons parler de lui aujourd'hui, c'est d'abord pour exprimer notre joie envers lui, avant qu'il ne sorte de l'École au printemps 1962, son certificat de maturité en poche. A ce moment-là, d'autres horizons s'ouvriraient pour lui, et nous lui souhaitons toute la chance de son côté.

En cet instant présent, il nous laisse admiratif sur ses qualités de gymnaste, d'athlète, et à ce souci de perfection sportive, l'autre souci de mener à bien ses études. En août de cette année, après un Jean Tschabold, un Ernest Lengweiler, Jean-Claude Leuba a remporté le

titre de champion suisse junior à l'artistique. A force de volonté, de discipline, de sacrifice, il a remporté cette victoire. Si nous le soulignons, ce n'est pas par esprit de clocher, de vouloir penser une fraction de seconde que nous y sommes pour quelque chose, bien au contraire. Nous voulons dire à tous les jeunes gens de son âge qu'il y a, en dehors de tous les déséquilibres, les erreurs de jugement de la vie moderne, des êtres d'élite, en qui se porte notre confiance, notre admiration. Jean-Claude Leuba, modeste, discret, bon camarade, est dans cette note.

Voici ses résultats de ses deux derniers examens EPGS :

	1960	Pts:	1961	Pts:
1. Course vitesse	10,3"	18	10,1"	19
2. Saut longueur	5,80 m	23	5,61 m	20
3. Lancer 500 g.	70 m	25	60,50 m	24
4. Perche	2,5"	25	3,5"	18
5. Boulet 5 kg	13,10 m	25	12,80 m	25
Total :	Pts 116		106	

Nous lui avons demandé d'écrire quelques lignes pour les lecteurs de Jeunesse Forte, lignes que nous reproduisons ci-après.

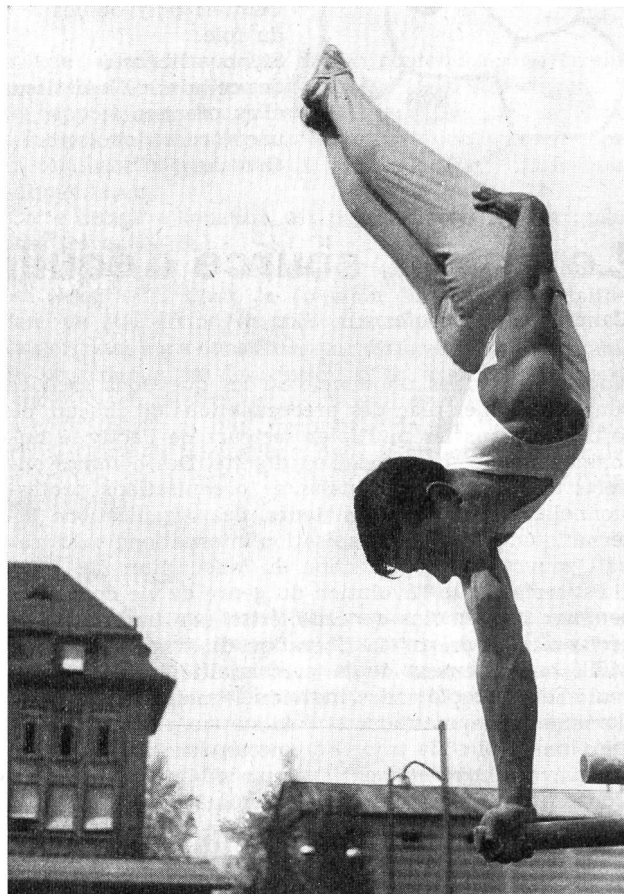
Claude Giroud

### La gymnastique et moi

J'entends par gymnastique, celle qui m'est chère, c'est, vous l'avez deviné, das Kunstturnen, comme le disent si bien nos amis d'outre-Sarine.

Si mes faibles connaissances dans la langue de Goethe ne me trahissent pas, die Kunst signifie l'art. Et je pense que c'est le seul mot qui puisse désigner ce sport.

Comme on naît peintre, on naît gymnaste à l'artistique, mais ce don de Dame Nature, plus ou moins généreusement distribué selon les cas, doit être travaillé, pétri pour lui faire prendre ses formes définitives.



Si je pratique la gymnastique, ce n'est pas seulement pour acquérir un corps sain et harmonieux, mais aussi pour établir l'équilibre avec mon travail qui ne me coûte aucune fatigue physique. En effet, aussi paradoxal que cela puisse paraître, je me sens moins fatigué après deux heures d'entraînement, ou, pour mieux dire, cette fatigue est-elle très différente.

Ce qui est certain pour les sédentaires en tous cas, c'est que la pratique de la gymnastique leur permet d'acquérir cette stabilité intérieure que chaque être cherche même inconsciemment. C'est un sport enrichissant parce qu'il donne à ses adeptes la possibilité d'accéder à une complète maturité par la maîtrise de son corps, de ses réflexes et par là même de sa personnalité. Chacun ne devient pas champion mais nous avons tous le devoir de parvenir à la plus belle expression de soi-même et, la gymnastique est à mon avis, un des moyens d'arriver à ce résultat par un effort gradué et soutenu qui engendre le désir de se perfectionner toujours d'avantage.

Jean-Claude Leuba

### Vme Course d'orientation de l'ESCL

#### Chalet-à-Gobet, le 11 octobre 1961

Radiieuse après-midi d'automne, que celle du mercredi 11 octobre, au Chalet-à-Gobet, à la ferme de Praz-Romand, où va être donné le départ de la course d'orientation, épreuve sportive qui gagne de plus en plus de suffrages, tant du côté jeunes filles que du côté jeunes gens de la grande école du Maupas.

Cette année, le choix du parcours s'était porté, pour la deuxième fois — la première remontait à 1956 — sur les bois du Jorat, au nord de la région de Mollie-Margot et du Martinet.

Les organisateurs avaient prévu deux tracés : l'un plus grand, du point de vue effort et nombre de postes, à l'intention des jeunes gens, selon les prescriptions fédérales sur l'EPGS ; l'autre, plus facile, moins long, à l'intention des jeunes filles.

Chez les jeunes gens intervient donc l'effort, la connaissance technique de la carte et de la boussole, et nous avons été heureux de constater que ces facteurs furent parfaitement appliqués chez les meilleures équipes. Chez les jeunes filles, qui sont moins préparées techniquement que leurs camarades jeunes gens, ces facteurs ont moins d'importance. Là, il faut surtout encourager l'aération intelligente en forêt, avec tout de même la lutte compétitive. Mais aussi bien chez les deux règne ce bel esprit de course en équipe, dans laquelle chaque élément ne peut pas agir en fonction de soi exclusivement.

Il y a deux ans qu'avait été décidée la formule de course d'orientation pour les jeunes filles, dont le nombre d'équipes était minoritaire. Eh bien, il faut le constater, leur nombre s'est accentué, à tel point qu'il a dépassé même celui des garçons. Voyez plutôt la liste de départ :

Equipes de 4 (1 chef d'équipe et 3 coureurs)  
jeunes filles 13  
jeunes gens 7.

Tous les concurrents terminèrent le parcours, ayant touché à tous les postes. Ils recevront un diplôme, illustré avec goût par Jean Lecoulter, ancien élève de l'école. Le succès de cette journée sportive est dû aux efforts concertés de MM. Gaston Mandly, Alexandre Schlager, Claude Giroud, professeurs, ainsi que de collaborateurs et collaboratrices dévoués ; à l'aide précieuse du Bureau cantonal d'Éducation physique post-scolaire. On remarquait la présence de MM. Jean-Pierre Prader-vand, directeur ; Louis Gonthier, chef de l'Office EPGS ; André Mauron, son bras droit ; Robert Prahin, inspecteur fédéral EPGS.



Concurrents et hôtes, furent reçus de la manière la plus courtoise et la plus désintéressée, par M. et Mme Pache, propriétaire de la ferme de Praz-Romand. A eux deux, nos plus vifs remerciements. —d.

### Sixième course d'orientation de l'ESC (11 octobre 1961)

#### Section des jeunes filles :

1. Les Gazelles, 2F2, 50' 50"  
Milles Annen, Aubort, Mabile, Schmid.
  2. Les Chats Sauvages, 2F4, 59' 18"  
Milles Buri, Hänggi, Erni, Rod.
  3. Les Pieds Noirs, 2F5, 79' 24"  
Milles Collet, Johannot, Kurth, Perrin
  4. Les Sioux, 2F3, 87' 47"  
Milles Lavanchy, Marsens, Montandon, Zuberbühler.
  5. Les Teddy-Girls, 2F4, 102' 51"  
Milles Mousson, Pfund, Reymond, Séchaud, Thibaud.
  6. Les Merles, 2E, 112' 16"  
Milles Grünig, Huber, Kammer, Krummen.
  7. Les Cloches, 2F1, 135' 59" (Prix d'endurance)  
Milles Bollmann, Dutoit, Linder, Schoeb.
1. Les « Fin-Flair », 3F3, 39' 07" (Meilleur temps, section jeunes filles)  
(Milles Apothéloz, Bricod, Jaccard, Joy.)
2. Les Escargots, 3F4, 49' 05"  
Milles Descimoni, Ecoffey, Henry, Hugoni, Miéville.
  3. Les Cravates, 3F2, 66' 50"  
Milles Bugnon, Jaunin, Michaud, Porchet.
1. Les Chescarmesciens, 4F6, 47' 56"  
Milles Cherix, Cienciala, Scartazzini.
  2. Les Météores, 4F3 / 3BE, 50' 20"  
Milles Baumann, Besson, Cardis, Mühl.
  3. Les Solitaires, 4F1, 54' 59"  
Milles Brunisholz, Buri, Nater, Resin.

#### Section des jeunes gens :

1. Les Cambe-Choux, 2A3, 33' 50"  
MM. Genoux, Gunten, Isely, Renevey.
  2. Cosmos, 2A2, 58' 05"  
MM. Corthésy, Jaillet, Monnier, Treutar.
  3. Azimut, 2A2, 62' 20"  
MM. Belet, Mury, Perret, Zaugg.
  4. Boogy-Woogy, 2b, 65' 03"  
MM. Dreyfus, Gerber, Handschin, Weber.
  5. Les Pistons, 2A1, 77' 57"  
MM. Champrenaud, Nelapierre, Kropf, Pfiffer.
1. Les Dragueurs, 3A5, 30' 30" (Meilleur temps de la journée)  
MM. d'Aiello, Gilliéron, Humbert, Tille.
  2. Les Limaces, 3A2, 35' 38"  
MM. Engel, Luthi, Pasche, Pidoux.

## Nos nouvelles acquisitions

Atlas général Larousse. 431 cartes et cartons en couleurs, 183 plans et sites urbains, 250 tableaux statistiques, 30 notices historiques, index de 55 000 noms. — Paris, Librairie Larousse, 1959. — 4°. 426 p. ill. — Fr. 125.— Ag 245

Bobet, Jean. Le Cyclisme. Encyclopédie par l'image. — Paris Librairie Hachette, 1960. — 8°. 64 p. ill. Abr 2512

Boutin-Deswignes, A. Le Basket-Ball. Règles complètes et commentaires. Conformes aux règles adoptées par la F.F.B.B. après les Jeux Olympiques de Melbourne et le stage de Duisburg. — Paris, Ed. Bornemann, 1959-1960. — 8°. 32 p. ill. — Fr. 2.— Abr 2515